



BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES  
FRIGON, FRIGONE, FREGO,  
FREGOE, FREGON, FREGONE

# LES FRIGON

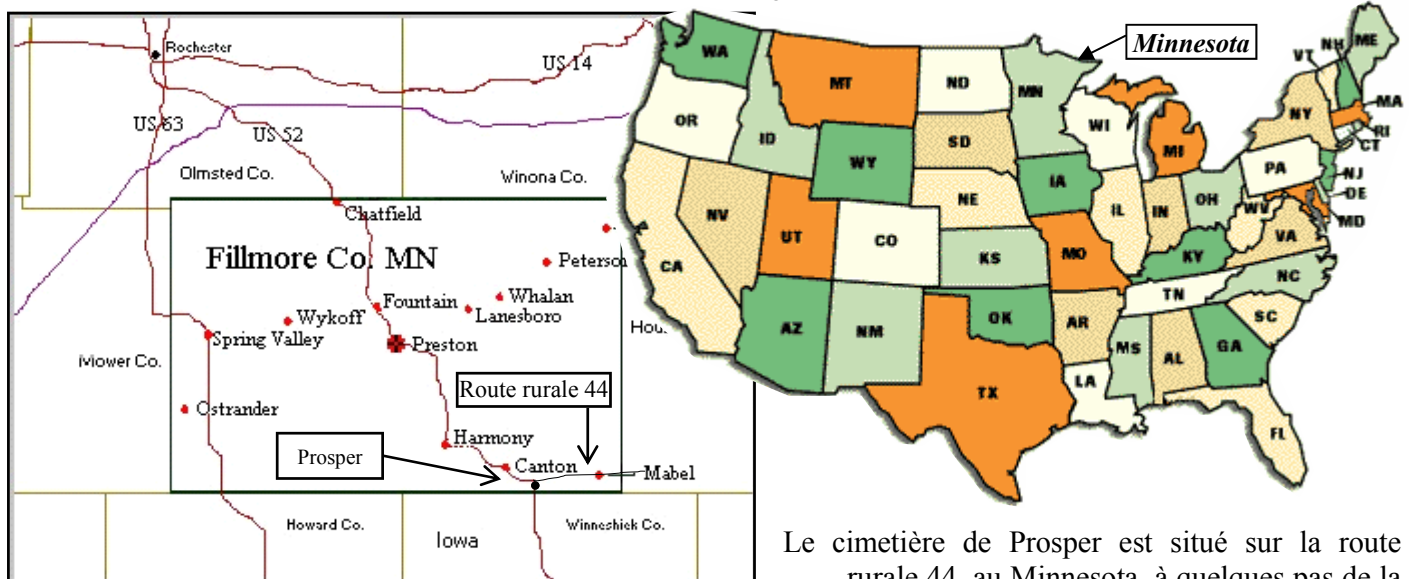
Bulletin français: ISSN 1703-4167  
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 12 - NUMERO 1

HIVER 2005

## LA FAMILLE FREGO DU MINNESOTA

Rebecca Jansen Frego



Le cimetière de Prosper est situé sur la route rurale 44, au Minnesota, à quelques pas de la frontière de l'Iowa.

Ce cimetière est tellement petit et ordinaire que, si vous ne le cherchez pas, vous pourriez facilement passer tout droit et ne

(Suite page 3)



### SOMMAIRE

La famille Frego du Minnesota.....	1
Le mot du président .....	2
Le conseil d'administration .....	2
L'Équipe du bulletin .....	2
Madeleine Frigon, Ursuline .....	7

### Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**  
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:  
Fédération des familles-souches québécoises inc.  
C. P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Pour le renouvellement de votre cotisation,  
consulter votre (date de renouvellement) dans le bloc adresse.

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Vous aurez sans doute remarqué quelques changements dans la présentation de la première page de votre Bulletin. Ce numéro est le premier à être imprimé et expédié par la Fédération des familles souches du Québec (FFSQ). C'est un envoi "publication" et Poste Canada exige que certaines informations y apparaissent. Nous en profitons pour vous rappeler qu'au bout de votre nom est inscrite la date de renouvellement de votre cotisation comme membre de l'Association. Rappelons également que la carte de membre n'est plus émise, tel qu'approuvé lors de la dernière assemblée annuelle.

À notre dernière réunion du conseil, il fut décidé que deux autres membres de notre Association seraient honorés pour services rendus par la remise de parchemins lors de la prochaine assemblée annuelle à Batiscan en août 2005: Louis-Georges Frigon pour son travail de recrutement lors des premières années d'existence de l'Association et Georges E. Frigon pour

son travail assidu de recherche et de gestion de notre base de données généalogiques.

Depuis peu, un index de la plupart des articles publiés dans notre bulletin depuis 1994 se retrouve sur notre site Web. C'est un outil formidable pour retrouver la date de parution d'un article ou l'ensemble des articles sur un sujet donné. Le maintien de notre site Web vise deux buts: premièrement, l'information à nos membres sur leur Association, ses activités et sur nos ancêtres, et, deuxièmement, l'information aux non-membres qui pourraient être intéressés à nous connaître et à savoir ce que nous faisons. J'en profite pour annoncer que nous publierons un deuxième quinquennal, à l'été 2005, regroupant tous les articles des bulletins de 2000 à 2004. Celui-ci sera disponible sous format CDROM et sous format papier. Le premier quinquennal (bulletins de 1994 à 1999) devrait également être disponible sous format CDROM aux grandes retrouvailles de 2005.

---

### CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2004 - 2005)

Secrétariat de l'association: 84, 570<sup>e</sup> avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2

(450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca

Site Internet: <http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html>

#### Exécutif:

Président:	Gérald Frigon (116), Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Président fondateur:	Raymond Frigon (1), Ottawa, ON	rayfrigon@aol.com
Vice-président:	Nicole Frigon (191), Montréal, QC	-
Secrétaire:	Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca
Trésorier:	René Frigon (75), Trois-Rivières, QC	andree.rene@sympatico.ca

#### Administrateurs:

Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC	-
Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jrf@cgocable.ca
Léonce Frigon (218), Laval, QC	-
Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC	frigvail@hotmail.com
Luc O. Frigon (03), Saint-Martyrs-Canadien, QC	franluc@ivic.qc.ca
Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC	raymondefrigon@hotmail.com
Roger Frigon (131), Rimouski, QC	roger_frigon@cgocable.ca
Marcel Guillemette (236), Montréal, QC	marcel.guillemette@sympatico.ca

#### Responsables des comités

Archives généalogiques:	Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC	frigon.georges@cgocable.ca
Bulletin <i>LES FRIGON</i> :	Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, QC	jrf@cgocable.ca
Livre <i>Les Frigon, histoire et généalogie</i> :	Gérald Frigon (116); Laval, QC	frigon.gerald@videotron.ca
Publications en anglais:	Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC	ccnaud@hotmail.com
Site Web:	Pierre Frigon (04), Saint-Hippolyte, QC	pfrigon@videotron.ca

Dépôt légal - 1<sup>er</sup> trimestre 2005  
Bibliothèque nationale du Québec

### L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Dépôt légal - 1<sup>er</sup> trimestre 2005  
Bibliothèque nationale du Canada

#### Responsable du comité du bulletin et du montage

- Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

#### Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

#### Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com assistée par:
  - Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
  - Nicole Frigon (191)
  - Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
  - Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

*Révision: les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.*

(Suite de la page 1)

pas remarquer l'endroit de repos final de ses 270 habitants. Mais, si vous cherchiez et que vous trouviez ce petit terrain avec son portail en fer forgé proclamant son nom, et le petit hangar blanc, situé en arrière plan, vous apercevriez immédiatement une rangée de monuments, vers la droite et le long d'une pente, portant tous le nom de Frigo.

Les monuments de la première rangée sont de granite et les inscriptions claires et nettes. Le monument le plus haut, en arrière plan, est de pierre calcaire érodée par le temps, et brun et vert à cause de sa couverture d'algues et de mousse. L'inscription est défraîchie et le transcripateur du cimetière n'était pas certain de ce qui était gravé. Mais, si vous savez ce que vous cherchez, vous pouvez deviner les noms de Godfrey Frigo et de Mary Elizabeth Bates.

Godfrey était l'arrière arrière-grand-père de Ronald, mon mari. Le père de Ronald, Lauren Frigo, n'a jamais parlé beaucoup de sa famille. La seule histoire qu'il aimait nous répéter était que Godfrey a changé son nom de Fregeau à Frigo quand il est venu au Minnesota.

Mon beau-père Lauren disait qu'il ne connaissait pas beaucoup sa famille, car après la mort de son père alors qu'il n'avait que deux ans, il fut élevé par son beau-père Anton Erickson. « Peut-être qu'il y avait des cousins à New York » mais il n'était pas certain. Il nous parlait parfois de son enfance mais c'était tout. Lauren est mort de la leucémie en juin 1994. À ce moment-là, sa tante Lucille était encore vivante mais elle était dans un centre d'accueil, souffrant de la maladie d'Alzheimer. Elle ne reconnaissait plus personne. Il ne restait plus que l'oncle Murray, dernier survivant de cette génération qui pouvait savoir quelque chose au sujet de sa famille. C'est à peu près à cette époque-là que je me suis « embarquée » sérieusement dans la généalogie.

Ce qui est arrivé en réalité c'est que, en regardant autour de moi je me suis dit: « Si personne ne capte les informations, elles seront perdues pour toujours! » Étant donné que personne d'autre n'agissait dans ce

domaine, nous nous sommes empressés de prendre des notes. Puisque la recherche est une des principales priorités de l'Association des Frigon, personne ne sera surpris d'apprendre que la cueillette d'information est devenue rapidement une passion, même si je travaille encore à temps plein.

Avec l'oncle Murray, nous avons fait une tournée rapide à travers le comté Fillmore, au Minnesota. Nous nous arrêtons à tous les cimetières où des membres de la famille étaient enterrés. Nous avons répété le même trajet l'année suivante tout en marquant les endroits sur une carte. L'information « connue » de la famille fut entrée dans une base de données et nous avons commencé à chercher d'autres sources.

La Société historique du comté Fillmore à Fountain, Minnesota, de même que la Société historique de Saint-Paul, Minnesota, nous ont aidés énormément. Marlene Simmons de Dunham, Québec, nous a procuré des copies de documents que j'ai pu vérifier contre d'autres sources. Finalement nous avons trouvé les recensements du Québec sur microfilms, en français, au Centre de développement local (CDL).

Un des documents que la famille nous a remis était la copie d'une page du livre «A History of Fillmore County» (Histoire du comté Fillmore), publié en 1882 alors que Godfrey était encore vivant. Ce document a été trouvé lors d'une recherche sur l'histoire de la famille, il y a environ trente ans. Sur ce document était écrit:

«Godfrey est un Canadien  
né à Maskinongé  
le 17 février 1840. »

Nous savions que, pour en savoir plus sur la famille de Godfrey il nous faudrait fouiller les dossiers de l'église et les recensements. Comme nous savions que ce serait en français, nous avons remis (nos recherches) à plus tard puisque nous ne connaissons rien de la langue de la famille Frigo. Finalement, armés d'un lexique des termes principaux utilisés en généalogie de langue française, nous avons commandé les enregistrements et, un samedi matin, nous avons consulté les archives de

#### NOTES GÉNÉALOGIQUES

**(Ronald Frigo)**

**François Frigon et Marie-Claude Chamois**

**Jean-François Frigon et Gertrude Perrot**

**Paul-Joseph Frigon et Ursule Lefebvre**

**Paul Antoine Frigon et Angèle Grenier**

**Jean Paul Frigon et Louise Bourdon**

**Godfroid Frigon et Mary Elizabeth Bates**

**George Edward Frigo et Julia Gronwold**

**Arthur Frigo et Lucille Rank**

**Lauren Frigo et Viola Virginia Davis**

**Ronald Frigo et Rebecca Jansen**

04-04-05 g.e.f.

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

l'église de Maskinongé.

Après 45 minutes de recherche nous avons enfin trouvé le bon endroit sur le microfilm. Nous avons pensé qu'il serait bon de commencer par chercher le nom (de Godfrey) parmi les naissances du 17 février 1840. Enfin nous avons trouvé la bonne année et le bon mois, mais où était Godfrey Fregeau? Et voilà que tout s'éclaircit! Le nom de Godfrey était en réalité Godfroid Frigon; son père, Joseph Frigon et sa mère, Louise Bourdon! Les recensements de 1851 corroboraient nos données. On y trouvait également les noms de ses frères et sœurs.

À la maison, ce soir-là, j'ai décidé de consulter le babillard des Frigon sur « Rootsweb ». J'y ai trouvé un message de Georges E. Frigon qui se lisait ainsi: « Si vous cherchez de l'information sur la famille Frigon, allez sur [http: .....](http://.....), et alors, comme on dit souvent, le reste est de l'histoire.

Georges a été en mesure de placer ce « Godfroid Frigon » au bon endroit sur l'arbre généalogique. Nous lui en sommes éternellement reconnaissants, mais je sais que ce fut grâce aux travaux de plusieurs que le lien a été rendu possible.

Godfrey Frego, comme nous le connaissons, ou Godfroid Frigon, naquit à Maskinongé, Québec, le 17 février 1840, le 10<sup>e</sup> de 14 enfants de Joseph Paul Frigon et de Louise Bourdon. Il a été baptisé le 26 février 1840, à l'église catholique de cette paroisse. À 14 ans, il quitta la maison paternelle et gagna sa vie à travailler chez des fermiers. C'est à Dunham, comté Missisquoi, Québec qu'il rencontra Mary Elizabeth Bates, une jeune « méthodiste anglaise ». Étant la seule enfant vivante de Georges Bates et de Cynthia Call, il se peut que Godfrey ait travaillé pour George pendant un certain temps. Mary et Godfrey se sont mariés le 2 mai 1860, à l'église méthodiste qui desservait Dunham à cette époque. Ils ont fréquenté l'Église méthodiste le reste de leur vie.

« Selon les registres de l'Église Méthodiste desservant Dunham, Circuit de Québec,

premier registre de l'année 1860, sur la première page du folio 10, Archives nationales du Québec, microfilm #124.10. (Prenez note que j'ai voulu respecter l'épellation et les ponctuations du document original.) »

*Le deuxième jour de mai en l'année de  
Notre Seigneur mil huit cent soixante,  
godfrey Frego, Célibataire, du Canton de  
Dunham, étant dans sa vingt-et-unième  
année, et Mary Elizabeth Bates,  
Célibataire du comté de Dunham,  
susmentionnée, étant aussi Mineure, ont été  
avec Licence Unis par les Saints Liens du  
Mariage en Présence des soussignés  
Témoins Par moi*

*(Signé) John Tomkins  
Ministre Wesleyen*

*Ce mariage a été solennisé entre nous (signé)  
Godfrey Frego  
Mary E. Bates*

*Les témoins (signé)  
Edward Manry (sa croix)  
Mary Manry*

*Dans ce temps-là, si on avait su qu'il avait marié une  
jeune fille méthodiste, sa  
famille l'aurait-il renié?  
Peut-être... mais il est clair  
que George considérait  
Godfrey comme «son» fils  
et qu'ils ont conservé de  
bonnes relations jusqu'au  
décès de George.*

Dans l'histoire du comté de Fillmore on dit que Godfrey a acheté un terrain (au Canada) sur lequel il a vécu 4 ans. Deux enfants sont nés à cet endroit: Eliza Jane



Mary Elizabeth Bates

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

(née le 17 mars, 1861) et William C. (avant 1865). En 1864 après la mort de la grand-mère de Mary Bates,

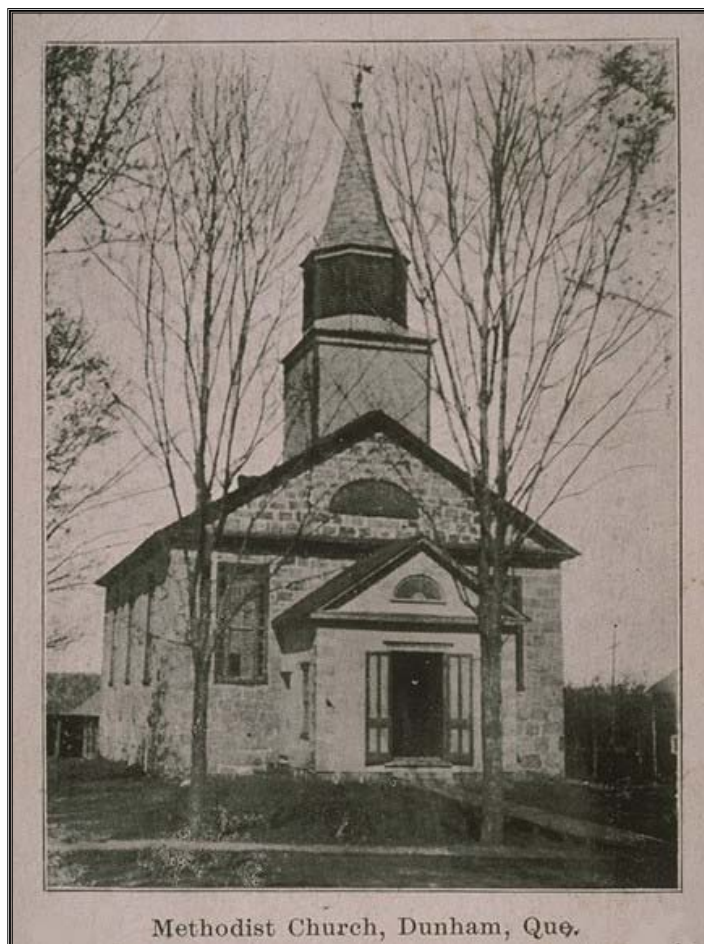
toute la famille, George et Cynthia Bates, et Godefry et Mary «Fregeau» déménagea à Prosper, comté Fillmore, Minnesota. Peu de temps après son arrivée au Minnesota, Godfrey changea son nom pour Frego.

Godfrey acheta une ferme de 336 acres voisine de celle de George Bates. Une partie était en culture et le reste en bois. Il loua sa ferme pendant deux ans et s'occupait de faire le commerce du bétail après quoi il cultiva lui-même sa terre. Il fit application pour la citoyenneté états-unienne à Preston en mars 1867.

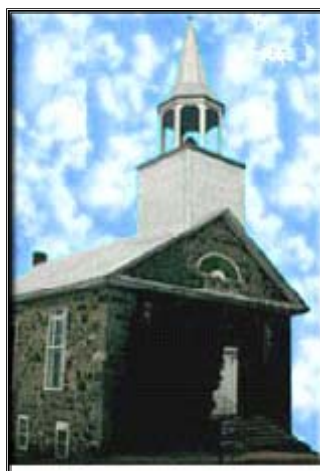
Au cours des années il acheta plusieurs lopins de terre enregistrés sur les cartes du comté. Il semblerait qu'il spéculait dans l'immobilier.

George Edward (certains documents le nomment Edgar mais la famille l'a appelé Eddie), l'arrière-grand-père de mon mari naquit en 1869.

Godfrey et Mary eurent une autre petite fille du nom de Ida Mae qui mourut le 27 mai 1869, âgée de 3 ans et 5 mois. Avant 1870, William est décédé. Murray Isaac naquit le 2 février 1873, et Hiram William le 27 mai 1875. Il eurent six enfants dont quatre vivants.



Methodist Church, Dunham, Qué.



L'église méthodiste de Dunham existe toujours, voir: <http://www.routesreligieuses.osbl.ca/>

(Suite page 6)



(Suite de la page 5)

La mère de Mary, Cynthia Call, est décédée le 20 mars 1877, de « démence causée par la fièvre typhoïde ». George Bates déménagea avec les Frego et demeura avec eux jusqu'à sa mort, le 2 janvier 1881, de l'«asthme».

Leur monument est situé dans le cimetière de Prosper voisin de celui de Godfrey et de Mary.

Au cours de cette même période, le chemin de fer fut construit en dehors du village de Elliota. On a alors déménagé le village près du chemin de fer et il fut renommé Canton. La ville de Canton a été fondée en

1879. Godfrey vendit sa ferme (d'Elliota) et en acheta une autre le long de la voie ferrée, tout juste aux limites de Canton.

En mai 1880, la banque Chattfield (comté Fillmore, MN) fut créée par « O'Ferrall et Frego ». O'Ferrall était probablement Ignatius Francis Falker O'Ferrall, un Irlandais du Maryland, avocat et futur maire de Chattfield. L'édition de 1882 de l'histoire du comté Fillmore note que la banque « occupe un bâtiment de brique au coin des rues Main et Troisième. Elle a amplement de capital pour les besoins d'affaires. » La banque occupe encore le même emplacement.

(Suite page 7)

UNITED STATES OF AMERICA.	
State of Minnesota, } COUNTY OF <u>Holt</u> } ss.	
<u>J. Godfrey Frego</u>	
do declare on oath, that it is bonu fide my intention to become a citizen of the United States, and to renounce forever all allegiance and fidelity to all and every foreign Prince, Potentate, State or Sovereignty whatever, and especially to the Reigning Sovereign of the Kingdom of Great Britain of whom I was formerly a subject.	
Sworn and subscribed before me, this <u>20<sup>th</sup></u> day of <u>March</u> A. D. 18 <u>67</u> at <u>Preston</u>	<u>Godfrey Frego</u>
<u>M. J. Murphy</u> CLERK	
Of the District Court of Minnesota in and for the County of <u>Holt</u>	

\*\*\* Peu de temps après son arrivée au Minnesota, Godfrey changea son nom pour Frego \*\*\*  
 \*\*\* Il fit application pour la citoyenneté états-unienne à Preston en mars 1867 \*\*\*

Personnellement je n'ai jamais vu un document où le nom était épelé de cette façon, mais l'oncle Murray raconte que, quand il était au niveau secondaire, son professeur avait apporté du palais de justice de vieux documents pour que les étudiants puissent les consulter. Sur un de ces documents il y avait le changement de nom de Fregeau à Frego.

Il est probable que Godfrey ne savait ni lire ni écrire quand il s'est marié, mais son beau-père enseignait à la première école de Prosper. Il a probablement enseigné à Godfrey. À Dunham il y avait des Fregeau qui appartenaient à la bourgeoisie. Un d'entre eux était médecin. George croyait probablement que c'était la façon d'épeler le nom de mariée de sa fille et il « corrigea » le nom de Godfrey.

L'une des filles de Jean-François et de Madeleine Moreau est baptisée à Batiscan du nom de Marie-Madeleine, le 15 août 1711. Ses parrain et marraine sont Jean Moreau et Catherine Rivard. Madeleine prend le nom de Sœur Saint-Joachim le 12 août 1734 et prend définitivement le voile comme sœur converse le 12 mai 1736. Après y avoir passé sa vie, elle décède en 1789 au couvent des Ursulines de Trois-Rivières. Robert Frigon (2) a reproduit le texte de l'acte de profession dans la monographie intitulée *François Frigon de Batiskan*<sup>1</sup>, Charny 1991, 138 pages, p. 44.

Chez les Ursulines, une courte nécrologie est rédigée au décès des membres de la communauté.

René P. Dessureault, auteur du remarquable roman sur les pionniers de Batiscan intitulé « ceux de la rivière », publié aux Éditions Aricot<sup>2</sup> en 2003, nous a fait parvenir le document ci-dessous qu'il a obtenu d'une amie Ursuline du monastère de Trois-Rivières. Nous l'en remercions sincèrement. Nous reproduisons, à la page suivante, le texte intégral de ce document portant le numéro d'archive II-C-2.13-34-1.

(Suite page 8)

1. On peut se procurer ce document chez l'auteur. (418) 832-4924

2. On peut se procurer ce roman en communiquant avec l'auteur à l'adresse de courriel suivante [rdessureault@videotron.ca](mailto:rdessureault@videotron.ca) ou à partir du site Web : <http://pages.infinit.net/aricot/>

## LA FAMILLE FREGO DU MINNESOTA

(Suite de la page 6)

Godfrey et O'Ferrall ont vendu leur entreprise trois ans plus tard.

Godfrey est décédé le 9 août 1887, à l'âge de 47 ans. Son certificat de décès note qu'il s'est suicidé mais la tradition familiale raconte plutôt qu'il a été assassiné à cause d'une course de chevaux. On raconte en effet que Godfrey a été informé d'irrégularités concernant une course de chevaux, qu'il était prêt à tout révéler et qu'il a été assassiné à cause de cela. Les documents de l'enquête peignent une image qui diffère quelque peu. Selon cette source, Godfrey était en colère contre le docteur H.H. Haskins, pharmacien local et coroner. De fait, il était tellement en colère qu'il a été arrêté en décembre de l'année précédente pour l'avoir menacé. Le motif de cette colère n'a jamais été révélé. Le 8 août, Godfrey s'est rendu au village, et il a raconté à ses amis qu'il ne serait probablement pas en vie le lendemain, qu'ils ne devaient pas laisser le docteur Haskins lui toucher et qu'il mourrait probablement de troubles cardiaques. Il les quitta et poursuivit son chemin. Plus tard, ils entendirent des coups de feu et ils le trouvèrent sur la plate-forme de la station de chemin de fer, au bout de son sang et atteint d'une blessure à la tête. On l'a transporté à sa résidence où il est décédé environ une heure et demie plus tard, le 9 août 1887. Deux de ses enfants ont témoigné de son état mental extrêmement tendu. La famille a marqué l'endroit de sa sépulture d'un pilier de pierre calcaire. Quand Mary est décédée le 16 janvier 1916, elle a été enterrée à ses côtés.

Myrtle Mae, la plus jeune fille de Mary et de Godfrey est née le 30 août 1887, 22 jours après le décès de Godfrey.

Le message se répand parmi les descendants de Godfrey au fait qu'il était de descendance canadienne-française et la famille Frego du Minnesota veut remercier ceux qui ont trimé dur pour préserver les informations de famille et pour les partager avec autant de générosité. En février dernier, Robert a demandé que quelqu'un écrive l'histoire de ce Godfrey Frigon et comment il a vécu et prospéré. Ceci est un bien pauvre remboursement pour tout ce que vous avez partagé avec nous.

*Hommage à nos cousins canadiens-français!*



Laura, Ronald Frego and Rebecca Jansen

**Nécrologie**  
**de**  
**S. Madeleine Frigon - S. St-Joachim**  
**1711-1789**

Monastère des Ursulines  
Trois-Rivières

Marie-Madeleine Frigon, baptisée à Batiscan le 14 août 1711<sup>3</sup>, était la fille de Monsieur Jean-François Frigon et de Dame Madeleine Moreau, mariés à Batiscan, le 6 février 1700<sup>4</sup>.

Désireuse de se donner à Dieu dans la vie religieuse, Madeleine Frigon s'adressa à la Mère Supérieure, sollicitant la faveur d'être admise parmi ses filles en qualité de "soeur de peine", comme on appelait les soeurs converses autrefois. Elle ne se croyait pas qualifiée pour être soeur enseignante. Elle fut acceptée avec joie et son entrée fut fixée au 14 août suivant, jour anniversaire de sa naissance. La veille de la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge, les portes du Monastère des Ursulines s'ouvrirent bien grandes devant cette postulante pleine de promesses et de santé et se refermèrent... Désormais, Madeleine Frigon sera cloîtrée chez les Ursulines de Trois-Rivières.

Après quelques mois d'adaptation, Soeur Frigon fut admise à revêtir le saint habit religieux; elle portera maintenant le nom de Soeur St-Joachim. Après les deux années de noviciat, elle eut le bonheur de prononcer ses vœux perpétuels dans l'Ordre des Ursulines, au printemps de 1736; elle était âgée de 25 ans.

D'une santé robuste et habituée au travail, Soeur St Joachim a rendu de grands services à notre communauté dans les travaux ménagers et auprès des malades de notre hôpital, dépensant ses forces et son savoir-faire sans compter, tout simplement.

Le 22 mai 1752, le Monastère des Ursulines de Trois-Rivières fut détruit par les flammes. Les soeurs n'étaient que 12 dont 2 novices. S. St-Joachim partagea l'épreuve. Cette nuit-là, en l'espace de quelques heures, toutes ces religieuses connurent ce que signifient ces mots: être sans asile.

Le couvent des Récollets qui existe encore aujourd'hui, tout près de notre Monastère, leur servit de refuge. Pendant dix-huit mois, les charitables Pères cédèrent leur couvent, trouvant à se loger ailleurs. On peut imaginer à quel point Soeur Saint-Joachim, habituée à se donner, dû en profiter pour dépenser ses forces et son savoir-faire en ces circonstances difficiles. Quelle ne fut pas sa joie quand, le 21 novembre 1753, les religieuses purent réintégrer leur monastère restauré et constater que les mêmes murs avaient été conservés. Ces mêmes vieilles murailles nous abritent encore aujourd'hui (1978). Le nom de Soeur Saint-Joachim apparaît sur la liste des religieuses qui ont vécu ces jours héroïques; on peut la lire dans nos Annales.

La carrière de Soeur Saint-Joachim se prolongera de longues années encore. Elle eut la grande joie de célébrer son jubilé d'or de profession religieuse, sous la présidence de notre digne supérieur, le Révérend Monsieur le Grand Vicaire Saint-Onge, en 1786.

La bonne Soeur St-Joachim, doyenne de nos soeurs converses, vrai modèle de simplicité et de bonté, rendit son âme à Dieu dans le baiser du Seigneur en 1789. Sa perte fut sensible aux religieuses qui gardèrent d'elle un émouvant souvenir.

3. Le Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien donne 15 août 1711.

4. Le Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien donne 8 février 1710.